



SECTION
MESSAGERIES
PRESSTALIS

Les ennemis de la presse taillent leurs plumes

La danse des oiseaux de mauvais augure ne date pas d'aujourd'hui. En décembre dernier, le site d'information *Rue 89* se targuait de s'être procuré un document « confidentiel » dans lequel était envisagé le dépôt de bilan de la première société de messagerie de presse en France. Les fauconniers ont choisi dernièrement le site *Electron Libre* afin d'exercer leur art : trouver le bon pèlerin avec assez d'envergure pour atteindre l'objectif. Emmanuel Schwartzberg présente toutes les qualités requises pour user de sa plume au service de ceux qui veulent réduire le système de distribution de la presse à une carcasse. L'affaîtement de ce « plumitif » n'a pas été difficile puisque celui-ci a l'ergot acéré quand il s'agit d'écrire sur les acteurs de notre profession.

Ainsi, ce journaliste prétend nous révéler le contenu d'un rapport sur la société Presstalis que Bruno Mettling doit remettre au Premier ministre dans les prochains jours. Alors que la discrétion est habituellement de rigueur dans les couloirs de Bercy, un blogueur nous donnerait en exclusivité toutes les informations concernant le devenir de la distribution de la presse. Emmanuel Schwartzberg, la petite souris qui mâche et remâche tous les papiers qu'elle rencontre sur son passage voudrait nous faire avaler son billet soi-disant estampillé du sceau de l'Etat.

Cette falsification intellectuelle exigerait des démentis officiels émanant d'une part, de la direction générale de Presstalis qui n'a fait qu'un commentaire d'usage sur le site en question et, d'autre part de Bruno Mettling dans la mesure où la confidentialité de ses travaux est remise en cause. Même, si ce dernier par ailleurs s'est exprimé au sujet de ces allégations en nous répondant au téléphone : « *La mission que le Premier Ministre a confiée à Bruno Mettling n'a pas pour objectif de démanteler Presstalis. Il ne faut pas être dupe de ce genre d'activisme qui se prévaut de la connaissance des travaux de Bruno Mettling* ».

Cela ne suffira pas à rassurer les salariés de Presstalis pour qui Emmanuel Schwartzberg a peu d'estime. Pour lui, « *le mal que connaît la presse date de la Libération, quand des avantages aussi exorbitants qu'immérités furent concédés au Syndicat du Livre - avantages qui lui permirent de capter au profit de ses adhérents une grande partie des marges de la presse pendant un demi-siècle, la laissant exsangue à l'heure des grandes mutations.* »

.../

Emmanuel Schwartzenberg est-il vraiment un électron libre ?

Tout nous laisse penser que ce journaliste s'est tout simplement rapproché de certains responsables de la distribution. Ceux-ci ont trouvé le moment opportun de divulguer des projets en attente afin d'influencer sur les décisions à prendre dans les prochaines semaines. Il est fort probable que dans son rapport qu'il remettra au Premier Ministre, Bruno Mettling propose des axes de réformes évoqués dans Electron Libre ou dans d'autres supports médiatiques. Il s'agit ici de discerner entre le cadre général de la mission et les extrapolations d'un journaliste en quête de reconnaissance. La contrefaçon existe dans bien des domaines, il est déplorable que M. Schwartzenberg en use pour ce bien culturel qu'est la presse.

Dès lors, tout le monde comprendra que le « scoop » d'Emmanuel Schwartzenberg n'est qu'une opération orchestrée par les partisans d'une « karchérisation » du système coopératif de distribution de la presse et de ses salariés. En suivant bien les circonvolutions des rapaces nous obtiendrons aisément l'identité des fauconniers :

En effet, qui aurait intérêt à vouloir propulser Géodis au premier rang des investisseurs d'une éventuelle holding ? : Les personnes qui transfèrent aujourd'hui les prestations de messagerie de presse à cette société de logistique !

Qui aurait intérêt à accepter qu'un fond d'investissement, tel Butler, puisse capitaliser cette holding ? : Les personnes qui veulent se débarrasser des petits titres dont le poids économique ne pèse pas lourd pour les actionnaires !

Qui aurait intérêt à vouloir fermer des centres d'exploitation de Presstalis ? : Les mêmes personnes qui ont toujours refusé leur ouverture ou leur bon fonctionnement !

Comme l'écrit le Président du SPQN et Directeur général du groupe de presse Le Figaro au sujet de cet article : « *Il n'y a que des rumeurs ou l'écho porté aux manipulations de certains acteurs que les connaisseurs du dossier reconnaîtront facilement à travers les lignes.* »

Soyons certains que d'autres envolées de ce type d'oiseaux mauvais sous tous rapports auront lieu dans les semaines à venir. Nous rentrons dans une zone de turbulence où tous les coups vont être permis du côté des ennemis du pluralisme de la presse.

Gardons en mémoire cette citation de Blaise Pascal : « *La vérité est si obscurcie en ces temps et le mensonge si établi, qu'à moins d'aimer la vérité, on ne saurait la reconnaître* ».

Gonesse, le 08 mars 2010